

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 22 (1994)
Heft: 85

Artikel: Nostalgie : histoire d'un ruisseau perdu
Autor: Caille, Hélène
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-243220>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NOSTALGIE

HISTOIRE D'UN RUISEAU PERDU

Il évoquait pour nous le doux ruisseau tranquille

A qui l'abbé Bovet dédia sa chanson

Il serpentait, joyeux, loin des bruits de la ville

A son eau s'abreuaient le merle et le pinson

Un sentier naturel longeait sa rive gauche

La droite s'ombrageait d'arbres et de buissons

Son eau désaltérait le paysan qui fauche

Emplissait son "kovê", rafraichissait son front.

Les enfants adoraient le sauter par bravade

Y courir à pieds nus, se gicler de son eau

Son murmure enchantait nos belles promenades

A travers la campagne le long du ruisseau.

Les jeunes, autrefois, venaient la nuit tombée

Le faire confident des premières amours

Le "martchan" y menait sa douce fiancée

Et le ruisseau, bavard, leur répondait toujours.

Sans relâche il donna son eau comme une aubaine

Au paysan menant ses vaches à l'abreuvoir

Fit tourner les moulins et chanter les fontaines

En saluant, jadis, les femmes au lavoir.

Il faisait tellement partie de notre vie

A nous, gens du pays, d'en-bas comme d'en-haut

Mais nous n'en parlons plus qu'en grande nostalgie

Notre ruisseau est mort ! on lui a pris son eau !

On lui a pris son âme et, geste dérisoire

Mis de grandes barrières à son pont élargi

Son sentier est refait mais, fin de son histoire

Son lit est jonché d'herbe et son cours est tari.

C'est, nous dit-on, pour une question de survie

De la grande station d'épuration des eaux

Qu'au nom de la célèbre et "sainte" Ecologie

On a détourné l'eau de notre cher ruisseau.

Désormais, pour longer sa rive familière

Comme nous le faisions au printemps revenu

Nous irons au sentier raconter nos misères

Mais le ruisseau, muet, ne nous répondra plus...

